

Maylis de Kerangal  
Réparer les vivants



Séquence réalisée par  
Kim-Lan Delahaye,  
professeure de lettres modernes  
dans les Hauts-de-Seine.

Édition de référence :  
Folio n° 5942

# Réparer les vivants

## de Maylis de Kerangal

### SOMMAIRE

|   |      |
|---|------|
| <b>Séance 1</b> › La vocation de Pierre Révol   | p. 2 |
| <b>Séance 2</b> › Les parents de Simon  | p. 3 |
| <b>Séance 3</b> › Le don  | p. 4 |
| <b>Séance 4</b> › Recevoir la vie   | p. 5 |
| <b>Séance 5</b> › Du texte à la réalité   | p. 6 |
| <b>Séance 6</b> › Autour de l'œuvre   | p. 7 |
| <b>Séance 7</b> › Du texte à l'image  | p. 8 |
| <b>Séance 8</b> › Évaluation : le personnage de roman<br>du XIX <sup>e</sup> siècle à nos jours | p. 9 |

### Parcours pédagogique

Le roman de Maylis de Kerangal est une fresque sur la vie, celle que l'on perd, celle que l'on reçoit. Le lecteur découvre à travers une galerie de portraits des destins croisés, des êtres qui vont se rejoindre autour d'un corps, celui de Simon. Le fil du récit nous entraîne dans un univers mystérieux où la vie et la mort se côtoient. L'étude de cette œuvre en classe de seconde est recommandée dans le cadre de l'enseignement d'exploration « Littérature et société ». Maylis de Kerangal aborde un grand débat de société à travers le don d'organes et la définition de la mort. Les élèves de seconde pourront analyser des extraits du roman en lecture analytique, effectuer des recherches sur le don d'organes et mener une réflexion sur cette pratique médicale qui sauve des vies. En classe de première, les élèves étudieront l'évocation de différents personnages à travers des portraits ou en situation. Dans cette œuvre, chaque protagoniste est le maillon d'une chaîne qui conduit au dénouement, du personnel médical aux proches de Simon jusqu'à Claire Méjan. Les différentes lectures analytiques pourront être présentées lors des épreuves anticipées de français. Elles sont accompagnées d'une lecture d'image et d'un sujet d'entraînement à l'examen écrit.

Téléchargez gratuitement les corrigés sur [www.cercle-enseignement.com/vivants](http://www.cercle-enseignement.com/vivants)



## La vocation de Pierre Révol

### Objectifs

- › Étudier la fonction du personnage dans le récit
- › Analyser la mise en place des thèmes majeurs de l'œuvre

---> *Support de travail* : extrait p. 42 à 46, de « Pierre Révol est né en 1959 » à « elle est en route ».

## I. Pour guider votre analyse

### 1. Le regard du personnage

- Pourquoi Pierre Révol pense-t-il que l'année de sa naissance est une date symbolique ?
- Comment perçoit-on l'intérêt immense du personnage pour l'événement évoqué ?
- Quels éléments nous permettent de dire que Pierre Révol recrée une scène qu'il n'a pas connue ?

### 2. Les progrès de la médecine

- Comment les deux médecins procèdent-ils pour développer leur théorie ? Quel procédé littéraire met en avant leur démarche ?
- Quelles images le narrateur emploie-t-il pour

désigner la théorie des deux médecins ? Quel est l'effet produit ?

c) Pourquoi peut-on parler d'une nouvelle vision de la mort ? Que signifie la phrase en italique ?

### 3. La mise en route du récit

- Quel métier Pierre Révol exerce-t-il ? Quel est le lien avec ce qui s'est passé en 1959 ?
- En quoi cette digression du récit est-elle étroitement liée à tout ce qui s'est déroulé avant ?
- Comment Révol agit-il à la fin de l'extrait ? Pourquoi peut-on dire que le médecin prend le dessus sur l'homme ?

## II. Pour faire le point

Pierre Révol est le premier maillon de la chaîne de personnages qui vont apparaître dans ce récit autour de Simon. À travers cet extrait, on comprend qu'il exerce une forme de médecine très particulière. Pierre Révol est passionné par ce qui définit les contours de la vie humaine, mais c'est ce qui l'amène également à côtoyer

la mort au quotidien. Nous suivons les pérégrinations de son esprit qui revit sans cesse un moment historique de la médecine. Cette digression à travers les pensées de Pierre Révol amène le lecteur à la mise en route de l'intrigue principale, le devenir de Simon Limbres.

## III. De l'écrit à l'oral

- Comparez cet extrait avec le portrait de Pierre Révol qui débute à la page 29.
- Pourquoi peut-on dire que ce personnage est un élément déclencheur du récit ?
- Quel épisode nous montre que Pierre Révol et Cordélia Owl n'abordent pas la mort de la même manière ?
- En quoi ce personnage ne correspond-il pas à la vision traditionnelle du médecin ?



## Les parents de Simon

- **Objectifs**
- › Comprendre le rôle du dialogue dans la perception des personnages
- › Étudier la manière dont la réflexion sur la mort est amorcée

---> *Support de travail* : extrait p. 102 à 106, de « De nouveau le dédale » à « large, bombé, noir ».

### I. Pour guider votre analyse

#### 1. Le rôle joué par Pierre Révol

- Quels indices nous montrent que le médecin maîtrise le déroulement du dialogue et connaît l'aboutissement de la conversation ?
- En quoi l'attitude physique joue-t-elle un rôle aussi important que la parole ?
- Comment Pierre Révol structure-t-il sa démonstration ? Selon vous, quel est l'intérêt d'une telle argumentation ?

#### 2. La souffrance des parents

- À la page 102, quel procédé littéraire est employé pour désigner le fil des événements ? Pourquoi peut-on dire que les parents de Simon sont entraînés dans une situation qu'ils ne contrôlent pas ?

- Quels éléments nous montrent que les parents de Simon ne parviennent pas à accepter la mort de leur fils ?
- En quoi le choix des termes employés par le médecin pour annoncer la mort de Simon est-il fondamental ?

#### 3. Une réflexion sur la mort

- D'après Pierre Révol, pourquoi Marianne et Sean ne parviennent-ils pas à se rendre compte de la mort de leur fils ? Relevez l'antithèse qui décrit cette difficulté.
- Comment le médecin définit-il l'état de mort ? Quel procédé littéraire vient renforcer sa description ?
- À la page 106, relevez la comparaison qui décrit le corps de Simon. En quoi souligne-t-elle le mystère de la vie humaine ?

### II. Pour faire le point

Le face-à-face entre les parents de Simon et Pierre Révol est une sorte de joute verbale. Le dialogue fait apparaître la position de chaque personnage. Le rôle du médecin est de faire admettre à Marianne et à Sean la mort de leur fils alors que les parents ne peuvent imaginer l'impensable. Le choix des mots devient un élément fondamental de la communication. La narration traduit la tension qui

caractérise cet échange. La vérité scientifique se confronte aux sentiments et à l'espoir. Les parents opposent à l'argumentation du médecin la simplicité de ce qu'ils ont vu, un corps qui semble vivant. Cet extrait est une première étape du cheminement des parents : admettre la mort pour ensuite accepter de sauver des vies.

### III. De l'écrit à l'oral

- De quelle manière les paroles des personnages sont-elles rapportées ? Quel est l'effet produit ?
- Pourquoi peut-on dire que le style de l'auteur renforce le réalisme de la scène ?
- En quoi la présence de Thomas Révige est-elle importante ?



- **Objectifs**
- › Analyser l'évolution des personnages au fil du récit
- › S'entraîner à la pratique de l'écriture d'invention

---> *Support de travail* : extrait p. 160 à 164, de « Il est donneur » à « je vous retrouve plus tard ».

## I. Pour guider votre analyse

### 1. Le basculement du récit

- En quoi le début du chapitre peut-il apparaître surprenant pour le lecteur ?
- Dans le premier paragraphe, relevez les adverbes qui montrent que le temps est compté et expliquez l'effet produit sur le rythme du récit.
- Quelle est l'attitude de Thomas Rémige ? Quels indices révèlent le sentiment d'urgence qui envahit le personnage ?

### 2. Une description réaliste

- Étudiez la description du protocole de prélèvement d'organes. En quoi ancre-t-elle le récit dans la réalité ?
- Comment Thomas Rémige évoque-t-il l'opération qui va avoir lieu ? Que cherche-t-il à éviter ?

- Quelles sont les craintes soulevées par le don d'organes ? Comment le médecin et l'infirmier parviennent-ils à rassurer les parents de Simon ?

### 3. Le choix des vivants

- Observez la description de Marianne et Sean à la page 160. Comment le narrateur met-il en avant la difficulté du choix qu'ils viennent de faire ?
- À la page 162, quel procédé littéraire est employé pour décrire Sean ? En quoi nous permet-il de comprendre la douleur de ce père ?
- À la fin de l'extrait, comment le narrateur souligne-t-il la difficulté des parents à admettre ce qui est en train de se passer ?

## II. Pour faire le point

Cet extrait marque un tournant dans le récit. La prise de décision des parents de Simon va mettre en route une véritable mécanique où chaque minute compte. La « réparation » des vivants est en train de débiter. Le rythme du récit s'accélère. La narration plonge le

lecteur dans la réalité mise à nu du don d'organes. Le corps est détaillé et morcelé mentalement. Nous suivons l'évolution de Marianne et Sean, la réflexion qu'ils ont menée pour aboutir à l'acceptation du don, au partage du corps de leur enfant.

## III. Vers l'écriture d'invention

Sujet : Simon a souhaité s'inscrire comme donneur potentiel, de son vivant. Il aborde le sujet avec ses parents, qui ne parviennent pas à comprendre sa décision.

Imaginez leur conversation en développant les arguments de chaque personnage.



## Recevoir la vie

- **Objectif**
- › Étudier l'introduction d'un nouveau personnage
- dans le récit

---> *Support de travail* : extrait p. 215 à 219, de « Encore un appel » à « ne plus être elle-même ».

### I. Pour guider votre analyse

#### 1. La découverte progressive du personnage

- Comment le personnage est-il introduit au début du chapitre ? Quel est l'effet produit ?
- Quelles informations nous sont données sur le personnage avant que son identité ne soit dévoilée ?
- Comment le narrateur souligne-t-il le contraste entre la vie de Claire avant et après la maladie ?

#### 2. Un cœur malade

- Quelle tournure est employée par le médecin pour annoncer à Claire la transplantation ? Comment perçoit-on l'urgence de la situation ?
- Observez l'évocation du diagnostic. Comment le narrateur suggère-t-il la montée en puissance de la maladie ?

- Dans le dernier paragraphe, quel est l'état d'esprit de Claire et comment est-il mis en avant ?

#### 3. Accepter une nouvelle vie

- À la page 216, comment les pensées de Claire sont-elles retranscrites ? En quoi cela renforce-t-il le caractère extraordinaire de l'événement ?
- De quelle manière Claire perçoit-elle son cœur ? En quoi cela démontre-t-il que le personnage n'a plus qu'une vision médicale de cet organe ?
- Pourquoi la greffe du cœur paraît-elle angoissante pour Claire ?

### II. Pour faire le point

Le narrateur introduit dans ce chapitre un nouveau personnage. Nous découvrons Claire Méjan, et notre attention se concentre immédiatement sur sa maladie. Son portrait est en fait celui de son cœur. Le lien entre Simon et Claire est établi dès le début de l'extrait. La formule concise du chirurgien est imparable.

Nous comprenons que les deux personnages ont des destins croisés. Le titre du roman prend tout son sens. Le drame qui touche la famille Limbres se métamorphose au fil du récit en espoir, celui de la guérison et donc de la vie de Claire.

### III. Vers le commentaire

En vous aidant de l'analyse effectuée précédemment, rédigez une grande partie de commentaire, composée de sous-parties, en répondant à la question suivante :

comment le narrateur construit-il un portrait atypique du personnage ?



## Du texte à la réalité

- **Objectif**
- › Étudier la manière dont le récit suscite la réflexion
- sur un thème de société

---> *Support de travail* : extrait p. 123 à 140 (le chapitre en entier).

### I. Un face-à-face difficile

1. Selon vous, pourquoi le narrateur s'attarde-t-il sur la description du lieu ?
2. Comment le narrateur souligne-t-il l'opposition entre l'état d'esprit des parents de Simon et celui de Thomas Rémige ?
3. Pourquoi peut-on dire qu'à ce moment précis, la situation des trois personnages présente un déséquilibre ?

### II. Le rôle de Thomas Rémige

1. Quelles sont les premières phrases prononcées par l'infirmier ? De quelle manière introduit-il l'enjeu de cette conversation ?
2. Comment Thomas opère-t-il un changement dans l'approche du don d'organes ?
3. Quels éléments nous permettent de suivre la réflexion que le personnage veut susciter chez les parents de Simon ?

### III. Des parents bouleversés

1. À partir de quel moment la conversation prend-elle une tournure effrayante pour Marianne et Sean ?
2. Pourquoi le dialogue semble-t-il plus facile avec Marianne qu'avec Sean ?
3. Comment Thomas Rémige prend-il en compte les réactions des parents ?

### IV. Un thème de société

1. Quelle est la position de l'Église catholique sur le don d'organes ?
2. Quel est le cadre législatif encadrant le don d'organes ? Sur quel principe repose-t-il ?
3. Pourquoi peut-on dire que ce chapitre permet de mieux comprendre les différents avis sur le don d'organes ?



## Autour de l'œuvre

### Objectifs

- › Acquérir des connaissances sur le don d'organes
- › Réfléchir aux enjeux des progrès de la médecine

---> *Support de travail* : recherches sur Internet.

### I. L'histoire de la greffe

1. Quel rôle Jean Hamburger a-t-il joué dans l'histoire de la greffe ?
2. Quel est le principal problème auquel les médecins sont confrontés dans la pratique de la greffe ?
3. En quoi la définition du coma dépassé permet-elle d'envisager la greffe d'autres organes que le rein ?

### II. Quels donneurs ? Quels receveurs ?

1. En quoi la loi Cavaillet favorise-t-elle le don d'organes tout en l'encadrant ?
2. Quels sont les trois types de donneurs possibles ?
3. Selon quels critères la personne qui va recevoir la greffe est-elle choisie ?

### III. Espoirs, limites et dérives

1. En quoi la loi de bioéthique est-elle primordiale pour assurer la pérennité du don d'organes ?
2. Pourquoi la marchandisation du don d'organes présente-t-elle un risque réel de dérive ?
3. Quels sont les principaux cadres législatifs qui existent dans le monde ?

### III. Du récit à la réalité

1. Qu'est-ce que l'Agence de la biomédecine ?
2. En quoi le rôle de Thomas Rémige est-il conforme à la réalité ?
3. Pourquoi peut-on dire que l'œuvre de Maylis de Kerangal permet de susciter la réflexion sur un thème d'actualité ?



## Objectif

› Mettre en relation un récit et une œuvre picturale

---> *Support de travail : Les Deux Frida de Frida Kahlo (1939).*

### I. Comprendre l'image

1. Pourquoi peut-on qualifier cet autoportrait d'atypique ?
2. Décrivez les vêtements portés par les deux Frida. En quoi contrastent-ils ?
3. Comment les deux personnages représentent-ils les côtés masculins et féminins de l'artiste ?
4. Quel organe est représenté ? Comment peut-on interpréter ce choix ?
5. Par quels moyens la complémentarité des deux personnages est-elle traduite dans cette œuvre ?

### II. Mettre en relation un livre et un tableau

1. En quoi la manière dont Frida Kahlo a représenté le cœur est-elle révélatrice de la vision que l'homme se fait de cet organe ?
2. Pourquoi peut-on dire que l'artiste développe également une vision médicale du cœur ?
3. Dans le récit de Maylis de Kerangal, en quoi est-il significatif que l'identité de Simon et celle de Claire soient très différentes ? À quelle fonction le cœur est-il ainsi ramené ?
4. Les parents de Simon refusent le don de la cornée. En quoi cette décision souligne-t-elle la difficulté à dissocier le corps et l'esprit ?
5. En quoi les deux Frida pourraient-elles représenter Simon Limbres et Claire Méjan ?

#### B2i : À vos claviers

Intéressez-vous à Frida Kahlo et à la représentation du corps :

- Recherchez un autre tableau qui illustre cette thématique.
- Proposez une description et une brève analyse de l'image.





## Évaluation : le personnage de roman du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours

### ----> Support de travail :

Texte A : *Le Rouge et le Noir*, Stendhal (1830)

Texte B : *Le Père Goriot*, Balzac (1835)

Texte C : *Réparer les vivants*, Maylis de Kerangal (2013)

## Corpus de textes

Ce corpus comprend trois textes sur des « portraits d'ambitieux ».

### Texte A :

→ *Le Rouge et le Noir*, livre II, chapitre XXXV, Folio classique n° 3380, p. 585 à 588.

Le lendemain de grand matin, Julien était au presbytère de l'abbé Pirard. Des chevaux de poste arrivaient dans la cour avec une chaise délabrée, louée à la poste voisine.

– Un tel équipage n'est plus de saison, lui dit le sévère abbé, d'un air rechigné. Voici vingt mille francs dont M. de La Mole vous fait cadeau ; il vous engage à les dépenser dans l'année, mais en tâchant de vous donner le moins de ridicules possibles. (Dans une somme aussi forte, jetée à un jeune homme, le prêtre ne voyait qu'une occasion de pécher.)

Le marquis ajoute : M. Julien de La Vernaye aura reçu cet argent de son père, qu'il est inutile de désigner autrement. M. de La Vernaye jugera peut-être convenable de faire un cadeau à M. Sorel, charpentier à Verrières, qui soigna son enfance... Je pourrai me charger de cette partie de la commission, ajouta l'abbé ; j'ai enfin déterminé M. de La Mole à transiger avec cet abbé de Frilair, si jésuite. Son crédit est décidément trop fort pour le nôtre. La reconnaissance implicite de votre haute naissance par cet homme qui gouverne Besançon sera une des conditions tacites de l'arrangement.

Julien ne fut plus maître de son transport, il embrassa l'abbé, il se voyait reconnu.

– Fi donc ! dit M. Pirard en le repoussant ; que veut dire cette vanité mondaine ?... Quant à Sorel et à ses fils, je leur offrirai, en mon nom, une pension annuelle de cinq cents francs, qui leur sera payée à chacun, tant que je serai content d'eux.

Julien était déjà froid et hautain. Il remercia, mais en termes très vagues et n'engageant à rien. Serait-il bien possible, se disait-il, que je fusse le fils naturel de quelque grand seigneur exilé dans nos montagnes par le terrible Napoléon ? À chaque instant cette idée lui semblait moins improbable... Ma haine pour mon père serait une preuve... Je ne serais plus un monstre !

Peu de jours après ce monologue, le quinzième régiment de hussards, l'un des plus brillants de l'armée, était en bataille sur la place d'armes de Strasbourg. M. le chevalier de La Vernaye montait le plus beau cheval de l'Alsace, qui lui avait coûté six mille francs. Il était reçu lieutenant, sans avoir jamais été sous-lieutenant que sur les contrôles d'un régiment dont jamais il n'avait ouï parler.

Son air impassible, ses yeux sévères et presque méchants, sa pâleur, son inaltérable sang-froid commencèrent sa réputation dès le premier jour. Peu après, sa politesse parfaite et pleine de mesure, son adresse au pistolet et aux armes, qu'il fit connaître sans trop d'affection, éloignèrent l'idée de plaisanter à haute voix sur son compte. Après cinq ou six jours d'hésitation, l'opinion publique du régiment se déclara en sa faveur. Il y a tout dans ce jeune homme, disaient les vieux officiers goguenards, excepté la jeunesse. [...] →



## Évaluation : le personnage de roman du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours (suite)

Julien était ivre d'ambition et non pas de vanité ; toutefois il donnait une grande part de son attention à l'apparence extérieure. Ses chevaux, ses uniformes, les livrées de ses gens étaient tenus avec une correction qui aurait fait honneur à la ponctualité d'un grand seigneur anglais. À peine lieutenant, par faveur et depuis deux jours, il calculait déjà que, pour commander en chef à trente ans, au plus tard, comme tous les grands généraux, il fallait à vingt-trois ans, être plus que lieutenant. Il ne pensait qu'à la gloire et à son fils. ■

### Texte B :

→ *Le Père Goriot*, Folio plus classiques n° 204, p. 41 à 43.

Rastignac se présenta dans ce moment et put monter à sa chambre sans faire de bruit, suivi de Christophe qui en faisait beaucoup. Eugène se déshabilla, se mit en pantoufles, prit une méchante redingote, alluma son feu de mottes, et se prépara lestement au travail, en sorte que Christophe couvrit encore par le tapage de ses gros souliers les apprêts peu bruyants du jeune homme. Eugène resta pensif pendant quelques moments avant de se plonger dans ses livres de droit. Il venait de reconnaître en madame la vicomtesse de Beauséant l'une des reines de la mode à Paris, et dont la maison passait pour être la plus agréable du faubourg Saint-Germain. Elle était d'ailleurs, et par son nom et par sa fortune, l'une des sommités du monde aristocratique. Grâce à sa tante de Marcillac, le pauvre étudiant avait été bien reçu dans cette maison, sans connaître l'étendue de cette faveur. Être admis dans ces salons dorés équivalait à un brevet de haute noblesse. En se montrant dans cette société, la plus exclusive de toutes, il avait conquis le droit d'aller partout. Ébloui par cette brillante assemblée, ayant à peine échangé quelques paroles avec la vicomtesse, Eugène s'était contenté de distinguer parmi la foule des déités parisiennes qui se pressaient dans ce raout, une de ces femmes que doit adorer tout d'abord un jeune homme. La comtesse Anastasie de Restaud, grande et bien faite, passait pour avoir l'une des plus jolies tailles de Paris. [...] Être jeune, avoir soif du monde, avoir faim d'une femme, et s'ouvrir pour soi deux maisons ! mettre le pied au faubourg Saint-Germain chez la vicomtesse de Beauséant, le genou dans la Chaussée d'Antin chez la comtesse de Restaud ! Plonger d'un regard dans les salons de Paris en enfilade, et se croire assez joli garçon pour y trouver aide et protection dans un cœur de femme ! Se sentir assez ambitieux pour donner un superbe coup de pied à la corde roide sur laquelle il faut marcher avec l'assurance du sauteur qui ne tombera pas, et avoir trouvé dans une charmante femme le meilleur des balanciers ! Avec ces pensées et devant cette femme qui se dressait sublime auprès d'un feu de mottes, entre le code et la misère, qui n'aurait comme Eugène sondé l'avenir par une méditation, qui ne l'aurait meublé de succès ? ■

### Texte C :

→ *Réparer les vivants*, p. 241 à 244, de « Virgilio Brega tient effectivement de l'ours » à « sa mégalomanie ».



## Évaluation : le personnage de roman du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours (suite)

### I. Question sur le corpus (4 points)

---

De quelle manière ces trois textes soulignent-ils l'ambition qui anime les personnages ?

### II. Travaux d'écriture au choix (16 points)

---

#### A. Commentaire

Vous ferez le commentaire de l'extrait du roman *Le Rouge et le Noir* de Stendhal (texte A).

#### B. Dissertation

Selon vous, un personnage de roman doit-il aspirer à un destin brillant pour susciter l'intérêt du lecteur ?

#### C. Écriture d'invention

Rastignac rédige une lettre à un ami d'enfance dans laquelle il évoque sa réussite sociale. Il décrit ses succès mondains et fait part de ses grands espoirs à Paris.

Téléchargez gratuitement les corrigés sur [www.cercle-enseignement.com/vivants](http://www.cercle-enseignement.com/vivants)